



« QUAND NOUS DEMANDONS À DIEU  
DE DÉPLACER UNE MONTAGNE,  
IL SE PEUT  
QU'IL NOUS DONNE UNE PELLE. »

SHANE CLAIBORNE

**BIENENBERG**  
CENTRE DE FORMATION



RENCONTRER DIEU SUR LES HAUTEURS

PAGES 6-7

CHANGEMENT DE DIRECTION

PAGES 4-5

DÉCOUVRIR STANLEY HAUERWAS

PAGES 14-15

**BIENENBERG**

MAGAZINE AUTOMNE 2021

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### UN CHANGEMENT DANS LES TAUX D'EMBAUCHE

Denis Kennel réduit son temps de travail de 80 à 60% à partir du 1<sup>er</sup> septembre 2021 et confie la direction du département francophone à Marie-Noëlle Yoder. Il consacrera les 40% restant de son temps de travail à un ministère pastoral au sein des Églises mennonites de Lorraine. Les trois enseignants du Bienenberg sont maintenant tous embauchés à 60% par le Centre de Formation. (Voir pages 4-5)

### UN DIPLÔME

Félicitations à Marie-Noëlle Yoder qui a obtenu son Master en Sciences religieuses à la Faculté Libre de Théologie Évangélique (Vaux-sur-Seine) avec mention très bien. Son mémoire a porté sur l'autorité de la mise en commun de biens dans le livre des Actes des apôtres. Vous trouverez un résumé de son travail en pages 12-13.

### DES NOUVELLES TOUTES FRAÎCHES

Nous avons publié notre première lettre de nouvelles ! Ce magazine vous parvient chaque année autour de la période de la rentrée, mais nous nous réjouissons aussi de l'opportunité de vous faire parvenir une fois par trimestre des nouvelles plus spontanées en lien avec notre offre et les événements marquants. Si vous souhaitez être tenus au courant, laissez-nous votre adresse électronique en cliquant sur le bouton bleu tout en bas de notre site internet [fr.bienenberg.ch](http://fr.bienenberg.ch)



## IMPRESSUM

Centre de Formation du Bienenberg, [fr.bienenberg.ch](http://fr.bienenberg.ch)  
© septembre 2021  
Prochaine publication : septembre 2022

### ÉDITEUR

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg  
Une institution des Églises mennonites au service de tous  
4410 Liestal, Suisse  
Tél. : + 41 61 906 78 12  
[cefor@bienenberg.ch](mailto:cefor@bienenberg.ch)

### PHOTOS

Bienenberg, unsplash.com, pexels.com

### COMPTE BANCAIRE POUR LA SUISSE

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg  
4410 Liestal, Suisse  
Postfinance Berne, compte n° 40-28105-8  
IBAN : CH79 0900 0000 4002 8105 8  
BIC : POFICHBEXXX

### COMPTE BANCAIRE POUR LA FRANCE

Centre de Formation et de Rencontre du Bienenberg  
Crédit Agricole d'Alsace, St-Louis  
IBAN : FR76 1720 6005 7050 6297 3501 079

## ÉDITORIAL « DIEU FIDÈLE »

L'année dernière, dans le même éditto, je mentionnais trois perspectives de changements possibles dans l'« après-Covid » : faire, grâce à ce que nous aurons appris, quelques pas vers du meilleur ; aller plutôt, à cause de nos égoïsmes, vers un moins bien encore ; apprendre, enfin, à « vivre avec » (cf. *Bienenberg Magazine* automne 2020, p. 3). Entre ces options, je ne me suis pas livré à des pronostics, pour en appeler plutôt à la confiance en Dieu. Aujourd'hui, si je ne peux toujours pas trancher avec certitude entre les trois schémas, je peux cependant affirmer sans l'ombre d'un doute : « Oui, Il a été là, Il ne nous a pas abandonnés ». Merci Seigneur !

« Confiez-vous en l'Éternel pour toujours, car l'Éternel, l'Éternel est le Rocher des siècles. » (Es 26.4)

Bien que nous ayons dû, comme bien d'autres, réaménager et adapter notre offre de formation, apprendre à « zoomer », réfléchir à d'autres manières d'être en relation, en « distanciel », etc., nous avons pu dans l'ensemble maintenir nos programmes. Il y a certes eu des déceptions, dont la moindre ne fut sans doute pas l'annulation – pour la deuxième année consécutive – de notre Séjour seniors. J'ai en écrivant ces lignes une pensée particulière pour celles et ceux qui auraient tant voulu pouvoir se retrouver au Bienenberg à cette occasion. Les dates 2022 sont prévues, Dieu voulant (voir en p. 20, notre agenda).

### QU'ATTENDRE DE CETTE NOUVELLE ANNÉE 2021-2022 ?

Nous espérons bien sûr pouvoir reprendre certaines de nos bonnes habitudes : des cours et séminaires en présentiel au Bienenberg, avec des échanges en direct, sans écrans interposés... Mais nous voulons aussi intégrer des éléments nouveaux, en réfléchissant aux différentes manières de rendre une partie au moins de nos programmes accessibles par le biais d'outils numériques. De la continuité, donc, mais aussi du changement – grâce à ce que nous avons appris. Nous avons certes pris conscience de notre fragilité, mais aussi de nouveaux possibles. Que le Seigneur nous conduise et nous accorde sa sagesse, alors que nous voulons avancer sur ces nouveaux chemins !

L'année 2021-2022 débute encore avec un autre changement, qui n'a cette fois rien à voir avec la Covid-19 (comme quoi cette pandémie n'est pas non plus la raison de tout !). En effet, après 10 années à la tête du département francophone, je cède la place à notre collègue Marie-Noëlle Yoder qui reprend cette fonction (voir p. 4-5). Encore un tournant à négocier... Avec, là encore : changement, et continuité. Les pages tournent, mais c'est le même livre qui continue. Il est dès lors précieux pour nous de pouvoir nous confier dans le Seigneur, comme nous y invite Ésaïe, le prophète :

« Confiez-vous en l'Éternel pour toujours, car l'Éternel, l'Éternel est le Rocher des siècles. » (Es 26.4)

Oui, Il est le Rocher des siècles, Celui sur qui nous nous appuyons. Tant pour les changements que pour les continuités. Bonne lecture ! ■

Si vous souhaitez recevoir *Bienenberg Magazine* et nos dépliants en version digitale plutôt qu'en version papier, merci de vous manifester à l'adresse [cefor@bienenberg.ch](mailto:cefor@bienenberg.ch).



— DENIS KENNEL —

Après 10 années passées à la direction du département francophone, Denis Kennel passe le relais. Il reste enseignant au CeFor Bienenberg à 60%, et exerce parallèlement un ministère pastoral à temps partiel au sein de l'Association des Églises Évangéliques Mennonites de France.  
[denis.kennel@bienenberg.ch](mailto:denis.kennel@bienenberg.ch)

# CHANGEMENT À LA DIRECTION DU DÉPARTEMENT FRANCOPHONE

Denis Kennel, directeur du Centre de Formation du Bienenberg depuis 10 ans, laisse sa place à Marie-Noëlle Yoder. Nous avons donné la parole à chacun.

## LE MOT DE L'ANCIEN DIRECTEUR

16 avril 2011, fête de clôture des programmes du CeFor Bienenberg. Je reçois le flambeau des mains de Claude Baecher, mon prédécesseur à la direction du département francophone de notre Centre de Formation. Dix années plus tard, c'est à moi de « passer le relais », comme on dit...

Arrivé en 2008 en provenance des Vosges pour rejoindre l'équipe enseignante alors en place, il était dès le départ question que je reprenne, lorsque Claude s'en irait, « la direction ». Autant le dire de suite, cela n'a jamais été pour moi un objectif à atteindre, ou un accomplissement. Une tâche à exercer, plutôt, le mieux possible, ce que je me suis efforcé de faire avec mes forces et mes limites. Je suis reconnaissant au Seigneur pour ces dix années passées, remplies de belles collaborations et, je l'espère, de belles réalisations. Je remercie aussi mes collègues de la direction, Frieder Boller puis Lukas Amstutz, Philip Bühler, pour leur esprit d'équipe. Entre germanophones et francophone, il a parfois fallu se trouver, et pas seulement au niveau de la langue ! Je pense pouvoir dire que nous n'y avons pas trop mal réussi. Merci enfin à Marie-Noëlle Yoder et Michel Sommer, mes collègues bien plus qu'« employés » du département francophone, qui m'ont aussi porté – sans doute parfois aussi supporté ! – pendant ces années. Cela a particulièrement été le cas lorsque le temps m'a manqué pour finir ma thèse ou lorsque ma santé m'a joué quelques mauvais tours.

Dans les souvenirs plus difficiles, je reste marqué par la crise financière que nous avons traversée en 2012, et par les décisions douloureuses de certains licenciements que nous avons alors dû prendre. Lorsque les réalités économiques nous imposent des choix que nous ne voudrions pas faire mais auxquels nous devons malgré tout nous résoudre, sous peine de couler complètement, on se sent bien petit... et mal. Aujourd'hui encore, je ne peux penser à ces situations sans qu'une certaine émotion me rejoigne, étant bien conscient que je ne suis pas celui qui a le plus perdu.

Que dire de plus, alors que je m'apprête à passer la main ? J'apprends déjà qu'il n'est pas si facile de quitter certaines fonctions, même lorsqu'on a soi-même choisi de le faire ! Comme me l'a rappelé un ami, dans une course, le passage du relais est un instant délicat. Bien le passer – et donc aussi le lâcher – est essentiel pour que la personne suivante puisse s'en saisir au mieux et poursuivre la route. J'essaie donc de lâcher ce relais et le transmettre le mieux possible à ma successeur, Marie-Noëlle, à qui je souhaite force, discernement et courage pour les nouvelles responsabilités qui l'attendent. C'est une grâce pour moi de savoir que la course continue, entre de bonnes mains.

Quant à moi, je me réjouis de retrouver davantage de temps (j'espère !) pour ce qui me tient davantage à cœur, à savoir l'enseignement et le pastorat. Je ne quitte pas le Bienenberg, puisque j'y reste employé à 60% comme enseignant. Dieu voulant, j'assurerai encore, à partir de septembre, à côté de ce poste, un autre temps partiel à 40% comme pasteur au service des Églises mennonites de Lorraine. Un autre relais, à saisir cette fois... ■



— DENIS KENNEL —

Après 10 années passées à la direction du département francophone, Denis Kennel passe le relais. Il reste enseignant au CeFor Bienenberg à 60%, et exerce parallèlement un ministère pastoral à temps partiel au sein de l'Association des Églises Évangéliques Mennonites de France.  
denis.kennel@bienenberg.ch

## LE MOT DE LA NOUVELLE DIRECTRICE

Mon histoire avec le Bienenberg a commencé il y a bien longtemps, à l'âge de 8 ans. Mon père, Claude Baecher, y a été appelé en tant qu'enseignant puis en tant que directeur et nous y avons vécu en famille. À l'âge de 14 ans, mes parents ont décidé de retourner vivre en France. Lorsque j'ai difficilement laissé le Bienenberg une première fois, je me suis souvenue être allée en contrebas de l'hôtel pour admirer la vue une dernière fois. « Je reviendrai », m'étais-je promise. Je n'aurais jamais imaginé que mon « retour » se ferait en tant qu'enseignante, puis aujourd'hui – 10 ans après – en tant que directrice du département francophone. Je pensais que je viendrais y étudier ou bien y vivre avec ma famille. Bien de l'eau a passé sous les ponts depuis cette promesse d'adolescente.

Cela fait maintenant dix ans que j'enseigne l'éthique et la théologie pratique au Bienenberg et c'est avec enthousiasme que je démarre cette année scolaire en tant que directrice. C'est donc avec beaucoup de plaisir que je m'adresse à vous ici pour la première fois par écrit dans le cadre de la parution de Bienenberg Magazine. Ce nouveau défi s'inscrit dans la continuité de nombreuses années d'excellente collaboration avec les responsables d'Églises de Suisse et de France, mais aussi avec mes collègues Denis Kennel et Michel Sommer, ainsi qu'avec les collègues du département germanophones et de l'hôtel. Malgré les changements de rôle au sein de l'équipe francophone, qui vont sans aucun doute demander quelques ajustements, nous voulons continuer à bâtir sur cela à l'avenir.

En dix années, le Centre de Formation a déjà vu bien des changements. Notre équipe a été mise au défi d'évoluer, de répondre aux besoins et d'être toujours et encore force de propositions. Durant les derniers mois, notre équipe a travaillé sur les forces, les faiblesses, les menaces et les opportunités du département francophone. Cela nous a permis d'identifier ensemble des lignes d'actions et d'orientations pour les prochaines années. Comme par le passé, nous voulons continuer à

proposer des formations de qualité marquées par la théologie anabaptiste. Avant tout, nous voulons être au service et à l'écoute des Églises mennonites de Suisse et de France, ainsi que de tous les chrétiens et chrétiennes qui expriment le besoin de se former. Nous constatons que le besoin est grand et que la formation fortifie l'Église en lui permettant de cheminer dans la fidélité à Dieu. Avec son aide et par ce nouveau mandat, je veux continuer à contribuer au développement et au bon fonctionnement du Centre de Formation.

## BREF CV (MARIE-NOËLLE YODER)

2021 : Master de recherche en sciences religieuses à la Faculté Libre de Théologie Évangélique (Vaux-sur-Seine, France)  
2014 : Diplôme d'Études Francophones en Théologie Anabaptiste (EFraTA) au Centre de Formation du Bienenberg (Liestal, Suisse)  
2008 : Master en psychothérapie familiale et conjugale (Fresno, USA)  
2004 : Diplôme d'État d'Éducatrice spécialisée (Buc, France) ■



— MARIE-NOËLLE YODER —

Après 10 années en tant qu'enseignante en éthique et en théologie pratique au Centre de Formation du Bienenberg, Marie-Noëlle Yoder en reprend la direction (60%). Elle est aussi pasteure (20%) à l'Église Évangélique Mennonite du Sonnenberg (Tramelan, Suisse) et l'une des fondatrices de l'association « Servir ensemble »  
mn.yoder@bienenberg.ch

# RENCONTRER DIEU SUR LES HAUTEURS

« Je veux monter sur la montagne... c'est là que l'on rencontre Dieu. »

Une des missions du Centre de Formation est de préparer les animateurs et animatrices des camps de la Commission de Jeunesse Mennonite Suisse (CJMS). Cela fait maintenant 8 années que Marie-Noëlle Yoder propose chaque printemps une journée de formation aux jeunes animateurs pour les préparer à animer un sujet biblique ou théologique avec les enfants qui participeront aux camps d'été.

« Pour le thème annuel, nous avons choisi les montagnes. Ça te parle ? », m'a demandé l'animateur jeunesse. J'avoue que ma première pensée a été qu'évidemment les Suisses voulaient parler des montagnes, mais que ce n'est pas parce que l'on aime le ski et les paysages alpins que cela en fait un bon sujet théologique, pertinent pour la foi des enfants. J'ai cependant décidé d'accepter la proposition et de relever le défi. Les pépites que j'ai découvertes méritaient d'être partagées ici.

## LA MONTAGNE, LIEU DE LA RENCONTRE

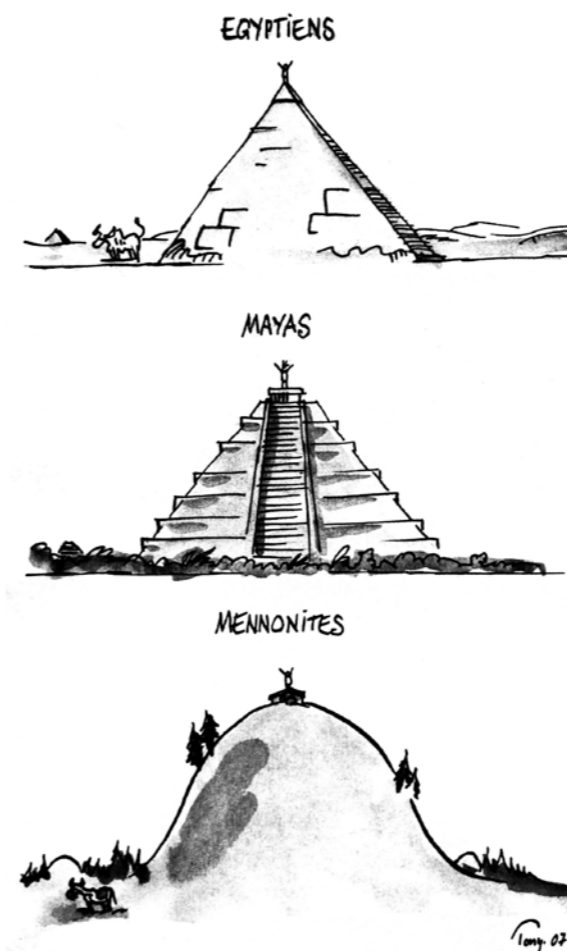
Dans la Bible, de nombreuses personnes ont rencontré Dieu sur une montagne. L'altitude, la proximité du ciel et la vue à couper le souffle invitent au rendez-vous. Les rencontres décrites dans l'Écriture ont été des moments clés de l'histoire du salut. À travers une série d'images, les jeunes ont découvert le mont Ararat sur lequel s'échoue l'arche de Noé, le mont Sinäi/Horeb où Moïse reçoit la loi, le mont Carmel sur lequel a lieu le « concours de sacrifices » entre Élie et les prophètes de Baal, le mont Sion si souvent évoqué et sur lequel sera construit le temple de Jérusalem, la montagne sur laquelle Jésus donne son plus long discours, le mont Tabor où il est transfiguré, le mont des Oliviers où il prie ardemment avant son arrestation et d'où il sera élevé au ciel, le mont du Crâne où il a été crucifié. J'ai invité les animateurs de camp à raconter aux enfants ces rencontres marquantes des personnages de la Bible avec Dieu, et de les inviter eux-mêmes à un rendez-vous avec Dieu.

## RESTER SUR LA MONTAGNE... POUR TOUJOURS ?

Même si Dieu se révèle en toute place et en tout lieu, la montagne reste encore aujourd'hui un lieu de prédilection pour une rencontre. Ce rendez-vous avec Dieu est un cadeau. Lorsqu'il a lieu, la tentation est grande de vouloir s'y établir à long terme. Lors de la transfiguration, Pierre et ses compagnons voient la gloire de Jésus, ainsi qu'Élie et Moïse. La réaction de Pierre est emblématique. Il propose de construire des tentes (Lc 9.33) sur la montagne pour vivre longtemps dans ce temps béni. « Maître, qu'il est bon que nous soyons ici ! » En effet, quel délice d'être sur la montagne et de faire pareille rencontre. Cela marque la vie d'un croyant en profondeur ! Pierre suggère qu'il faudrait construire des tentes pour rester en présence de cette manifestation divine. L'évangéliste Luc commente ces paroles en écrivant que Pierre « ne savait pas ce qu'il disait » (v. 33). Quelques versets plus loin, les disciples et Jésus redescendent de la montagne et retrouvent la foule et la réalité d'une vie meurtrie. Si la Bible invite à une rencontre avec Dieu dans les montagnes, elle invite aussi à en redescendre. L'expérience vécue dans cette proximité avec Dieu doit nous affermir pour nous permettre d'aller à la rencontre des autres pour partager la présence de Dieu.

## LES MENNONITES ET LA MONTAGNE

Le dessin du caricaturiste Tony Marchand m'a interpellé sur la place qu'occupent les montagnes dans la spiritualité des Églises mennonites suisses. Beaucoup de mennonites suisses et de nombreuses communautés mennonites sont établies sur les hauteurs. À travers l'histoire, la montagne a bien souvent été le lieu de la vie communautaire et de l'entraide. Elle a été un lieu de refuge, voulu proche de Dieu, alors que l'hostilité et les persécutions menaçaient depuis les plaines. On y parle le suisse-allemand, alors que les villages environnants parlent le français. Par le passé, la montagne a été assimilée à l'Église, alors que la plaine a été considérée comme étant du « monde ». Ce temps de violence révolu



a laissé des traces encore perceptibles aujourd'hui. Il est agréable d'habiter sur les hauteurs et de vivre des relations communautaires au quotidien. Mais il est tout aussi important de ne pas passer à côté de la mission confiée aux disciples. Le texte de Luc a suscité une conversation intéressante avec les jeunes : les mennonites sont-ils redescendus de la montagne ? À quoi peut-on reconnaître que quelqu'un est redescendu de la montagne ? Cela pose au fond la question de ce que le face-à-face avec Dieu suscite dans nos vies. Dieu élargit les lignes d'horizon, il se manifeste dans bien des endroits quand nous nous attendons à lui et que nous osons descendre de la montagne. Laissons-nous surprendre ! ■



— MARIE-NOËLLE YODER —

est enseignante et nouvelle directrice du département francophone du Centre de Formation Bienenberg (60%). Elle est aussi pasteure (20%) à l'Église Évangélique Mennonite du Sonnenberg (Tramelan, Suisse) et l'une des fondatrices de l'association « Servir ensemble ». [mn.yoder@bienenberg.ch](mailto:mn.yoder@bienenberg.ch)

# INITIATION À LA PRÉDICATION

Préparer la nouvelle génération.

Comment préparer la relève parmi les prédicateurs et prédicatrices des Églises mennonites suisses ? Une série (de deux soirées et une matinée) d'initiation à la prédication a été proposée aux communautés, et 16 personnes qui n'avaient jamais prêché y ont participé. Au programme : comprendre un texte biblique, l'interpréter et le communiquer. Chaque participant a pu ensuite prêcher dans son Église avec le soutien d'un binôme et des responsables de son Église. Voici leurs échos :

« J'attendais essentiellement d'en savoir plus sur la démarche à adopter pour préparer une prédication de manière optimale. Cette attente a été satisfaite puisque la majeure partie de la formation se concentrait sur ce sujet. Le fait de pouvoir suivre cette formation avec des personnes issues de plusieurs communautés a été très encourageant pour moi. J'ai apprécié de vivre cette expérience en groupe. À l'issue de la formation, ma prédication a pu être préparée, partagée et évaluée dans un esprit constructif et encourageant grâce à l'appui des responsables de l'Église. Pour une prochaine édition, ce serait sympathique d'organiser un repas tous ensemble. »

**JONATHAN UMMEL,  
COMMUNAUTÉ DES BULLES  
(LA CHAUX-DE FONDS, NE)**

« J'attendais de pouvoir recevoir des clefs pour préparer une prédication à apporter dans mon Église. Les tableaux avec les différentes étapes m'ont vraiment aidée à travailler de manière structurée et j'ai beaucoup aimé le premier texte sur les responsabilités du prédicateur. Les soirées et les samedis ont été vraiment bien choisis au niveau du programme. Il était facile de s'organiser pour suivre ces cours puisqu'il n'y a pas beaucoup de rencontres. La préparation et le partage d'un message dans mon Église locale m'ont beaucoup touchée; j'ai senti Dieu m'accompagner et utiliser les outils que j'avais acquis pour toucher les gens autour de moi. J'en ressors grandie et encore plus motivée : ) »

**NAOMI GEISER,  
ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE MENNONITE DE TAVANNES  
(TAVANNES, BE)**

« Lors des cours, j'ai pu apprendre comment organiser le travail de préparation d'une prédication. Les différents intervenants nous ont donné des outils permettant de rédiger une prédication selon divers plans, car il existe plusieurs manières de prêcher sur un texte ou un thème. Nous avons aussi pu consulter des ouvrages de théologie qui peuvent être source de soutien, de mise en contexte, d'interrogation sur la traduction de certaines notions, etc.

Ces éléments sont importants ! J'ai également réalisé l'importance d'être à l'écoute de ce que Dieu aimerait transmettre au travers de ce travail de préparation. Par la prière, par les différentes recherches... que me met-il à cœur pour ma communauté ? Quel est le message qui va pouvoir nous faire avancer sur notre chemin personnel et communautaire ?

Être disponible dans sa tête et dans son cœur, préparer une prédication et la transmettre demande beaucoup de temps !

J'aimerais remercier ma communauté qui m'a encouragée à m'inscrire à ce cours, ainsi que l'équipe pastorale qui m'a soutenue et donné des retours sur cet exercice ! »

**MÉLANIE GULLOTTI,  
ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE MENNONITE DU SONNENBERG  
(TRAMELAN, BE)**

Cette formation a eu lieu sur la demande de la Commission de Jeunesse des mennonites suisses en lien avec l'union d'Églises. Il suffit parfois d'un besoin, d'une demande et d'une volonté d'aller plus loin pour qu'une formation voie le jour. N'hésitez pas à solliciter l'équipe du Centre de Formation pour vos besoins, nous réfléchissons volontiers avec vous.

Marie-Noëlle Yoder ■

# LE CULTE, UN TEMPS FORT

Se former pour être transformés ?

Écho d'une participante du programme FBSE.

Au cours de cette année de FBSE, l'enseignement de la session de janvier intitulé « Renouveler le culte aujourd'hui » m'a particulièrement accompagnée. L'organisation même des cultes a été chamboulée pour beaucoup d'Églises ces derniers mois, suite aux divers confinements et consignes sanitaires : les restrictions ont été plus ou moins bien vécues (vidéos ou visio-conférences, masques, ne pas chanter, s'asseoir seul, ne pas vivre la Cène...). Pour moi cet enseignement sur le culte est arrivé au bon moment à la fois pour prendre du recul et approfondir ce thème pratique, mais aussi pour me reconnecter au sens du culte, à sa raison d'être.

Nous y avons entendu que le culte fait partie du plan de salut de Dieu pour toute sa création, comme un point toujours renouvelé pour se souvenir de ce salut. Je dois constater que tous les appels de la Bible à « se souvenir » de ce que Dieu a fait, de l'histoire de sa fidélité, des signes posés dans l'histoire de l'humanité et sur notre chemin, me parlent à chaque fois... parce que j'ai à chaque fois besoin de refaire l'effort de m'en souvenir ! Ce n'est pas pour rien que ces rappels sont dans les textes. Sur cette base, le cours s'est concentré sur des aspects pratiques, à travers des listes, permettant, par exemple dans la préparation d'une présidence de culte, de vérifier si tous les points essentiels ont bien été intégrés. Loin d'être un cadre rigide, c'est un outil efficace pour rester centré sur l'essentiel. D'autres listes sont à utiliser sur une plus longue période de temps, pour profiter de la richesse que peut contenir la célébration d'un culte. Ce cadre théologique autour du culte, qui existe pour laisser place à la créativité de chacun, peut être la base d'un culte toujours renouvelé.

Parce qu'il est question de l'édification de l'Église et de la communauté (la seconde raison d'être du culte, après la louange donnée à Dieu et son service), ces repères sont aussi là pour servir à évaluer la manière de vivre les cultes dans notre Église : Janie Blough, qui a assuré l'enseignement de cette partie de la session, nous a transmis son enthousiasme pour vivre de plus en plus pleinement les cultes du dimanche matin, pour s'approcher toujours plus de ce que Dieu nous offre de vivre dans ce moment.

Dans le culte que je prépare occasionnellement, et dans celui que je vis lorsque d'autres le préparent – et aussi dans mon quotidien – quelle est la place que je laisse à la Trinité et à l'Écriture ? Comment Christ est-il au centre, et comment sont vécus la relation et le dialogue avec Dieu ? Avoir passé du temps sur ces sujets permet d'avancer sur le chemin de la foi, de la vie spirituelle à la fois de mon côté et en Église. On ne peut bien connaître qui est Jésus-Christ, et lui laisser toute sa place, que dans la connaissance de la Trinité ; et ce modèle exemplaire de relation à trois permet de mieux se situer dans notre relation à Dieu.

D'autres éléments sont essentiels à la célébration du culte :

- l'alliance nouvelle en Christ, célébrée et affirmée, qui porte en elle l'histoire de la fidélité de Dieu ;
- la transformation de nos vies, dans tous leurs aspects : nous sommes en marche dans la résurrection, transformés, renouvelés pour entrer dans le plan du salut et de la paix ;
- la mission, thème central pour entrer dans ce projet de Dieu de rédemption pour toutes les nations ;
- les thèmes de justice et de paix qui forment des piliers de la théologie anabaptiste.

Cet accent sur la théologie anabaptiste, qui nourrit chaque session de FBSE, a été éclairé cette année par des études de la Bible et des cours « historiques » qui ont permis de tisser des liens entre l'Église des premiers siècles, le contexte de la Réforme, et le début de l'anabaptisme. Ce début contient des « expériences qui ont mal tourné » : le siège de Munster et les mouvements illuministes ; c'est aussi cela qui a amené les premiers anabaptistes à s'engager pour la paix, la justice et la réconciliation.

Connaître le passé, la manière de comprendre les textes à différentes époques, et étudier les textes dans la perspective du présent, ce présent qui porte en lui l'espérance de la restauration à venir de toute la création, forment une double dynamique qui m'apporte beaucoup. Cet enseignement sur le culte, et les enseignements historiques qui l'ont suivi, ont été pour moi un croisement arrivé au bon moment. Le cours sur le culte m'a nourrie pour vivre les cultes d'une manière renouvelée, pour ce qu'ils sont : des temps à part où la communauté des croyants vit l'adoration et le service de Dieu, l'édification des croyants, et où nous sommes équipés pour proclamer la Bonne Nouvelle en paroles et en actes. Inscrit dans l'histoire de l'humanité, le culte est construit autant par l'histoire récente locale, que par l'histoire du salut et par l'espérance chrétienne. Et pour cela toute la créativité est attendue ! ■



— SOPHIE HEGE —

est étudiante à FBSE. Elle est ingénieure agronome et membre de l'Église mennonite de la Vôge à Darney (88).

# TOUT EN COMMUN

Bref aperçu d'un mémoire de Master de recherche.

## DE QUELLE MANIÈRE LA COMMUNAUTÉ DE BIENS FAIT-ELLE AUTORITÉ POUR LES CROYANTS ? DE QUELLE MANIÈRE L'ÉCRITURE FAIT-ELLE AUTORITÉ ?

De nombreuses confessions de foi proclament que « La Bible – ou l'Écriture – fait autorité pour la vie et la foi ». L'affirmation est importante et lourde de sens. À travers de nombreuses conversations, sur de nombreux sujets, j'ai remarqué que lorsqu'on évoquait les récits de la Bible pour appuyer, nuancer ou élargir une affirmation dogmatique, ces textes étaient souvent minimisés à cause de leur caractère narratif. On les disait purement descriptifs et on les opposait aux « vrais » textes sur lesquels s'appuyer pour fonder sa vie et sa foi, les textes prescriptifs. Si la distinction entre les deux est essentielle, cette minimisation ressemble trop souvent à une disqualification. Disqualifier ou minimiser les récits à cause de leur nature, n'est-ce pas disqualifier l'autorité de l'Écriture elle-même ? Comment ces textes descriptifs et narratifs font-ils autorité pour la vie et la foi ?

## DE QUELLE MANIÈRE LES MENTIONS DES SOMMAIRES FONT-ELLES AUTORITÉ ?

Le sujet de l'autorité des récits était trop large pour un travail de mémoire. La problématique a été réduite à un tout petit échantillon de textes narratifs. La communauté de biens évoquée ici fait référence aux mentions des sommaires en Actes 2 et 4, qui racontent le partage radical de la première Église à Jérusalem. Comme le souligne Actes 2.44, l'un des deux textes étudiés : « tous les croyants étaient ensemble et ils avaient tout en commun ». L'appellation « communauté de biens » est donc utilisée ici dans son sens le plus radical, c'est-à-dire le renoncement à la propriété privée au profit de la communauté chrétienne.

Le choix des mentions des Actes des apôtres en lien avec le partage intégral mentionné dans les deux sommaires était spontané. Ma propre expérience de vie en habitat participatif m'a instinctivement guidée, mais j'étais loin de me douter de la richesse littéraire que j'allais trouver dans ces passages.

## COMMENT CE TEXTE A-T-IL FAIT AUTORITÉ POUR LES CROYANTS ?

Pour ancrer la réflexion herméneutique et biblique dans le concret, elle a été mise en lien avec l'histoire de la réception. Elle a été recentrée sur la compréhension des anabaptistes houthériens du XVI<sup>e</sup> siècle, un groupe qui a estimé que les mentions de communauté de biens devaient avoir une autorité normative. Bien que mon intention de départ n'était pas de travailler sur un sujet spécifiquement anabaptiste, je me suis retrouvée immergée dans un débat qui a agité le mouvement dès ses origines. La question faisait grand bruit au XVI<sup>e</sup> siècle : fallait-il ou non mettre tous ses biens en commun comme les premiers croyants à Jérusalem et comme l'exigeait la nécessité ? Les raisons apologetiques évoquées par les responsables houthériens ont été bien documentées et sont encore accessibles aujourd'hui. Le texte d'un responsable, Josef Hauser, est une source précieuse pour se rendre compte de l'argumentaire au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Là aussi, l'immersion dans ce

monde dont je n'avais que peu connaissance auparavant a été fascinante. J'ai explicité les fondements sur lesquels le discours était construit, ainsi que les forces et les faiblesses des arguments exégétiques avancés.

## PENSER L'AUTORITÉ : UN VOYAGE À TRAVERS PLUSIEURS MONDES

La réflexion herméneutique m'a amenée à voyager à travers plusieurs mondes : celui de l'autorité de Dieu qui s'exerce à travers l'Écriture, celui des sommaires des Actes, mais aussi celui des communautés houthériennes qui les ont accueillis et incarnés jusque dans leur pratique économique, et ce depuis 500 ans.

## LA COMMUNAUTÉ DE BIENS, UNE PRATIQUE NORMATIVE ?

J'en conclus que la communauté de biens n'est pas « normative » au sens où les anabaptistes houthériens l'entendent. En effet, je crois que l'autorité de ces mentions se pense dans d'autres catégories. Les mentions des sommaires ont une portée universelle. Elles sont largement ancrées dans les aspirations humaines les plus profondes, tout en ayant une coloration spécifiquement chrétienne. L'écriture utilisée par Luc dans les Actes est plus complète et paradigmatique qu'un ordre prescriptif. Il fait le choix conscient d'utiliser les structures de l'utopie pour décrire la radicalité du partage et fait ainsi appel à l'émotion et à l'imagination des lecteurs. L'utopie est-elle un ailleurs qui n'existe pas ou un ailleurs souhaité ? La portée performative de ce récit ne peut être définie que dans le cadre d'une interprétation théologique portée par l'eschatologie lucanienne et son rapport aux biens. Cette eschatologie doit être mise en lien avec les circonstances dans lesquelles ce récit est appelé à être interprété plutôt que reproduit. J'en conclus que la vocation de ce texte est de former l'imagination des croyants dans une tension eschatologique entre le déjà et le pas encore. Il appelle les croyants à une imagination créative incorporant les ingrédients de l'Évangile en vue d'une pleine réalisation du projet de Dieu. L'invitation est radicale sans toutefois être normative. Cela signifie que d'une manière ou d'une autre, elle ne peut se passer d'une forme d'inscription matérielle dans la vie de l'Église. Un défi que l'Église est appelée à relever de façon créative ! ■



— MARIE-NOËLLE YODER —

est enseignante et nouvelle directrice du département francophone du Centre de Formation Bienenberg (60%). Elle est aussi pasteure (20%) à l'Église Évangélique Mennonite du Sonnenberg (Tramelan, Suisse) et l'une des fondatrices de l'association « Servir ensemble ». [mn.yoder@bienenberg.ch](mailto:mn.yoder@bienenberg.ch)

# DÉCOUVRIR STANLEY HAUERWAS

Que l'Église soit donc l'Église !  
Donner forme à la vie chrétienne.

## UN THÉOLOGIE EN SON TEMPS

Débuter un livre du théologien moraliste Stanley Hauerwas, c'est s'engager à une rencontre. « Le "Soi" désigne non pas une chose, mais une relation. Je ne sais qui je suis qu'en relation avec d'autres, et, de fait, ce que je suis est une relation avec d'autres<sup>1</sup>. »

C'est aussi s'aventurer dans un voyage inattendu. Qui aime le prévisible et les certitudes s'abstiendra. Qui est prêt à se laisser bousculer poursuivra. Les livres d'Hauerwas sont écrits comme sont écrites nos vies ou notre monde, de manière surprenante et occasionnelle. Précisons ici ce qu'Hauerwas entend par occasionnel : « Le terme d'« occasionnel » doit être préféré au terme plus courant de « contextuel ». Parler de la théologie comme de quelque chose de « contextuel » suggère volontiers que les contextes sont donnés, transparents et évidents en eux-mêmes pour ceux qui agissent au sein de ces contextes et qu'il n'y a pas besoin d'une théologie pour les élucider. [...] La théologie a la responsabilité de donner une lecture théologique de ces occasions. Elle doit apprendre à interpréter sa situation présente non pas simplement comme un ensemble de normes culturelles ou de contraintes et d'opportunités, mais comme un épisode de l'histoire de la rencontre entre l'Évangile et l'humanité<sup>2</sup>. »

Selon ses dires mêmes, Stanley Hauerwas n'a jamais cherché à devenir Stanley Hauerwas, mais des « occasions » ont émergé lui permettant de devenir cette voix prophétique reconnue tant dans les milieux profanes qu'académiques<sup>3</sup>. Les grandes questions sociétales des États-Unis à la fin des années 1960 – droits civils, sexualité, guerre – lui donnent un terrain d'expression. Des rencontres décisives l'aident à formuler sa propre pensée : le catholique Alasdair MacIntyre pour la philosophie et le mennonite John Howard Yoder pour la théologie. À son contact, Hauerwas devient un théologien de l'Église, pacifiste, « convaincu que la non-violence et le christianisme sont inséparables<sup>4</sup>. »

## DONNER FORME À LA VIE CHRÉTIENNE

Ce que reproche Hauerwas aux traditions chrétiennes dominantes, tant catholique que protestante, c'est de donner vie à des Églises accommodées au libéralisme politique nord-américain, de faire émerger des vies chrétiennes peu distinctes de la vie de bons

1 Stanley HAUERWAS, *Le Royaume de paix. Une initiation à l'éthique chrétienne*, trad. fr. de Pascale-Dominique Nau, Paris, Bayard, 2006, p. 178.

2 Voir John WEBSTER, *Word and Church : Essays in Christian Dogmatics*, Londres, Bloomsbury T & T Clark, 2016, p. 4-5.

Nous empruntons la traduction à Marc FASSIER, *L'Église comme communauté narrative en contexte pluraliste. Clé épistémologique de la théologie de Stanley Hauerwas*, thèse de doctorat, Université Laval, Québec, Canada, 2019, p. 32.

3 Depuis 2001, Hauerwas connaît une reconnaissance académique majeure. Le lecteur de langue française pourra consulter trois traductions de ses ouvrages : *Le Royaume de paix, Étrangers dans la cité et l'Amérique, Dieu et la guerre* au milieu d'un corpus de plus de 25 livres.

4 Stanley HAUERWAS, *Hannah's Child. A Theologian's Memoir*, Grand Rapids, Eerdmans, 2010, p. 72.

citoyens américains. Que l'Église soit donc l'Église ! Pour Hauerwas, cela passe par une théologie et une éthique de l'action :

1. Une vie d'Église qui redonne de la place au but. Le but, c'est la vie qui témoigne de l'action de Dieu, la vie qui adore Dieu.
2. Une vie d'Église qui redonne de la place au sujet. Le sujet, c'est ici la communauté qui prime sur l'individu. En rassemblant les individus, la communauté est une communauté de discipulat qui apprend la vie de disciple. La dynamique de cet apprentissage est interne - externe au travers des concepts clés : incorporation, mise en acte, performance<sup>5</sup>.
3. Une vie d'Église qui redonne de la place à l'espace-temps. La communauté est une communauté narrative, qui apprend à raconter la tension qui la traverse entre la promesse de Dieu et son échec à se réaliser, entre la volonté de Dieu et la liberté humaine. Les ministères, la liturgie, les gestes forment le caractère de la communauté.

## UN AUTEUR MAJEUR POUR L'ANABAPTISME ?

Il n'est pas si fréquent de trouver des défenseurs de l'anabaptisme hors du terreau anabaptiste. Hauerwas en fait partie. S'il se solidarise avec les anabaptistes, c'est parce « qu'ils ont réussi à maintenir certaines pratiques qui fournissent des ressources pour résister contre la perte de la présence chrétienne dans la modernité<sup>6</sup>. » Il témoigne ainsi que la forme de vie chrétienne au cœur de la tradition anabaptiste intéresse bien au-delà de l'anabaptisme. En retour, l'anabaptisme gagnerait à s'intéresser à son éthique du caractère et des vertus qui propose un stimulant chemin de vie chrétienne. ■



— ALEXANDRE NUSSBAUMER —

sera le pasteur de l'Église mennonite de Pfostatt (68) dès le 1er novembre 2021. Il est titulaire d'un Master de recherche en éthique théologique de la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine. Il co-anime des formations et un blog sur la construction du caractère et la vie chrétienne ([www.enea-via.com](http://www.enea-via.com)).

5 En anglais, *embodiment ; enactment ; performance*.

6 Stanley HAUERWAS, *In Good Company. The Church as Polis*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1995, p. 67.



# PROGRAMME

2021-2022

**FBSE**

FORMATION BIBLIQUE  
POUR LE SERVICE  
DANS L'ÉGLISE

APPROFONDIR LA FOI ET ÊTRE ÉQUIPÉ  
2021 - 2022

22-23 octobre  
2021 et  
22-23 avril 2022  
**Week-end découverte**

**BIENENBERG**  
CENTRE DE FORMATION

Une formation de base qui propose un panorama en 5 ans des principaux thèmes de la foi et de la vie chrétiennes, en vue du service dans l'Église. Ouvert à toute personne dès 18 ans faisant partie d'une Église locale.

### JOURS ET HORAIRES

Vendredi soir :  
Arrivée 19 h 30 pour une boisson  
Cours de 20 h à 22 h  
Collation

Samedi :  
Petit-déjeuner  
Cours de 8 h 45 à 11 h 40  
Célébration de 11 h 45 à 12 h 15  
Repas  
Cours de 14 h à 18 h

### WEEK-END DÉCOUVERTE

Possibilité de participer au premier ou au dernier week-end de l'année pour se faire une idée et décider ensuite..

### COORDINATION :

michel.sommer@bienenberg.ch

Plus d'infos sur le flyer ou sur  
fr.bienenberg.ch/fbse

### IDÉE CADEAU :

offrir un **Week-end découverte** en cadeau,  
par ex. pour Noël...

DATES	THÈMES	INTERVENANT(E)S
22-23 octobre 2021	Travail parmi les enfants et les jeunes	Natacha Nicolet (4 h) et Valentin dos Santos (5 h)
19-20 novembre 2021	- Poser les fondements : l'avenir, l'espérance chrétienne et le royaume de Dieu - Comment interpréter la Bible ? Théorie et exercices	Denis Kennel (4 h) Denis Kennel (3 h) et Michel Sommer (2 h)
10-11 décembre 2021	Faire croître les Églises et en implanter	Alexandre Nussbaumer (5 h) et Hanna + David Sommer (4 h)
14-15 janvier 2022	- Poser les fondements : la création du monde et de l'être humain - Poser les fondements : la doctrine du salut	Thomas Poëtte (7 h) Michel Sommer (2 h)
11-12 février 2022	- Travailler, c'est la santé ou c'est trop dur ? - Se ressourcer et tenir bon dans la foi	Frédéric de Coninck (5 h) Michel Sommer (4 h)
11-12 mars 2022	- Ateliers de prédication : théorie et pratique - Diaconie : servir pratiquement dans l'Église et le prochain - Être en contact avec les musulmans	Denis Kennel (4h) et Michel Sommer (4 h) Marie-Noëlle Yoder (4 h) Matthew Krabill (5 h) + visite d'une mosquée
22-23 avril 2022	- Quel style de vie mener en tant que chrétiens ? - Questions de début et de fin de vie	Marie-Noëlle Yoder (4 h) Marjorie Legendre (5 h)

**COVID-19 : LES FORMATIONS AURONT LIEU !  
MERCİ DE CONSULTER LE SITE INTERNET**

**ÉTUDES  
FRANCOPHONES  
DE THÉOLOGIE  
ANABAPTISTE**

- CERTIFICAT  
- LICENCE  
- MASTER

UNE FORMATION DU CENTRE DE FORMATION DU BIENENBERG  
ET DU CENTRE MENNONITE DE PARIS/SAINT-MAURICE

DIPLOMES CONJOINTS AVEC LA FACULTÉ LIBRE  
DE THÉOLOGIE ÉVANGÉLIQUE DE VAUX-SUR-SEINE

**BIENENBERG**  
CENTRE DE FORMATION

Centre Mennonite de Paris

Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine

### THÈME DE L'ANNÉE

Nous abordons cette année le thème de l'ecclésiologie (doctrine de l'Église) dans une perspective anabaptiste. Avec, au programme :

- Un regard historique sur l'Église et comprendre l'Église aujourd'hui
- L'Église comme « communauté narrative » (approche de l'ecclésiologie de Stanley Hauerwas)
- Vers une théologie et une pratique des ministères
- Les contributions de Menno Simons et de Peter Riedemann à l'ecclésiologie
- Les dialogues luthéro-mennonites sur le baptême
- Les images de l'Église dans le Nouveau Testament
- L'Église, l'État et les visibilités publiques (étude de Romains 13 et Apocalypse 13)
- Les différentes conceptions du rôle de l'Église dans la société
- Questions de vivre ensemble : Le pardon et la réconciliation - Le discernement communautaire - La prière pour les malades et l'onction d'huile
- Le chant et l'ecclésiologie dans une perspective anabaptiste

### MODALITÉS PRATIQUES

- Renseignements, programme de l'année et dossier d'inscription (à renvoyer jusqu'au 10 octobre) sur [www.bienenberg.ch/efrata](http://www.bienenberg.ch/efrata)
- EFraTA peut être suivie aux niveaux de certificat, licence ou master. Les diplômes sont conjoints à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine et au Centre de Formation du Bienenberg

### PROFESSEURS

Claude Baecher  
Neal Blough  
Janie Blough  
François Caudwell  
Frédéric de Coninck  
Pascal Keller  
Denis Kennel  
Alexandre Nussbaumer  
Thomas Poëtte

### THÈME DES 4 ANNÉES

- La Bible dans une perspective anabaptiste (2019-20)
- La doctrine du Christ dans une perspective anabaptiste (2020-21)
- La doctrine de l'Église dans une perspective anabaptiste (2021-22)
- La mission dans une perspective anabaptiste (2022-23)

### DIRECTEUR DU PROGRAMME

Denis Kennel  
[denis.kennel@bienenberg.ch](mailto:denis.kennel@bienenberg.ch)

# PROGRAMME

2021-2022

**POINTS CHAUDS**

**2020 – 2022**

UNE FORMATION POUR INTERPRÉTER LES TEXTES BIBLIQUES ET DIALOGUER RESPECTUEUSEMENT

**BIENENBERG**  
CENTRE DE FORMATION

Une formation pour tous ceux qui veulent prendre la Bible au sérieux et qui sont prêts à apprendre à mieux l'interpréter dans un contact respectueux avec d'autres avis.

### COORDINATION

Marie-Noëlle Yoder,  
mn.yoder@bienenberg.ch et  
Michel Sommer,  
michel.sommer@bienenberg.ch

### INSCRIPTIONS

Les inscriptions ne sont possibles que pour la journée portes ouvertes (45 € / CHF 50) par simple mail à cefor@bienenberg.ch

### NOUVEAU ! DÈS OCTOBRE 2021

Les exposés et les débats audios de la *première année* seront téléchargeables sur notre site dès octobre :

- L'homosexualité
- L'œcuménisme
- Le ministère pastoral féminin
- Les dons de l'Esprit
- La prédestination

Les fichiers audios d'une journée :  
CHF 30.- (env. 25 €)  
L'ensemble des thèmes :  
CHF 80.- (env. 70 €)

**POINTS CHAUDS**

**2022 – 2023**

UNE FORMATION POUR INTERPRÉTER LES TEXTES BIBLIQUES ET DIALOGUER RESPECTUEUSEMENT

**1 WEEK-END D'INTRODUCTION ET 6 SUJETS**

- EUTHANASIE ET SUICIDE ASSISTÉ
- AVORTEMENT
- L'ENLÈVEMENT DE L'ÉGLISE :
- RELATION ENTRE CE MONDE ET LE MONDE À VENIR
- JUSTICE RESTAURATIVE OU JUSTICE RÉTRIBUTIVE
- PROPRIÉTÉ PRIVÉE ET COMMUNAUTÉS DE BIENS
- SOUVERAINETÉ DE DIEU : DIEU PEUT-IL CHANGER ?
- THÉISME CALVINISTE OU THÉISME OUVERTE ?

**BIENENBERG**  
CENTRE DE FORMATION

### UN TOUT NOUVEAU PROGRAMME POINTS CHAUDS !

Plus de 80 étudiants ont suivi les deux premières années Points chauds ces dernières années. Pour 2022-2023, nous allons proposer de nouveaux thèmes. Le week-end d'introduction sera obligatoire pour les nouvelles personnes intéressées, mais pas pour ceux et celles qui l'ont déjà suivi. Un petit aperçu des thèmes choisis :

- Euthanasie et suicide assisté
- Avortement
- L'enlèvement de l'Église : relation entre ce monde et le monde à venir
- Justice restaurative ou justice rétributive
- Propriété privée et communautés de biens
- Souveraineté de Dieu : Dieu peut-il changer ? Théisme calviniste ou théisme ouverte ?

Plus d'informations à suivre dans le courant de l'année.

**(RÉ)UNIR**

**(ré)unir**

La BONNE NOUVELLE de JÉSUS-CHRIST pour LES CURIEUX, les SAINTS et les PÉCHEURS

BRUXY CAVEY

UN LIVRE À CREUSER ENSEMBLE

8 RENCONTRES EN LIGNE

D'OCTOBRE 2021 À MAI 2022, UNE SOIRÉE PAR MOIS

**BIENENBERG**  
CENTRE DE FORMATION

**IRRÉSISTIBLE !**  
LE MOUVEMENT

### DÉCOUVRIR LE LIVRE DE BRUXY CAVEY DEPUIS SON SALON

Découvrir le livre de Bruxy Cavey depuis son salon. 8 rencontres par visioconférence pour creuser le livre de Bruxy Cavey, *(ré)unir – La bonne nouvelle de Jésus-Christ pour les curieux, les saints et les pécheurs*, en groupe depuis son salon ! Horaires et dates : une soirée par mois le jeudi soir de 20 h 15 à 21 h 45, d'octobre 2021 à mai 2022.

Chaque participant(e) lit chez soi une partie du livre. Les rendez-vous en ligne permettent d'échanger, d'approfondir, de dégager des pistes d'appropriation. Une soirée bonus est prévue pour rencontrer l'auteur. Deux personnes (Sandrine Furter, Michel Sommer) accompagnent le groupe.

### INSCRIPTIONS

(avec prix, dates et modalités) jusqu'au 21 octobre 2021 sur : [fr.bienenberg.ch/sem/reunir](http://fr.bienenberg.ch/sem/reunir)  
Organisation : CeFor Bienenberg et Mouvement Irrésistible

**IRRÉSISTIBLE !**  
LE MOUVEMENT

En collaboration avec :



### PROGRAMME (2021-2022)

DATES	THÈMES	INTERVENANT(E)S
9 octobre 2021	L'écologie	Guilhem Jaussaud et Thomas Poëtte
13 novembre 2021	Pacifisme ou guerre juste?	Olivier Risnes et Marie-Noëlle von der Recke
4 décembre 2021	Foi chrétienne et autres religions	Karim Arezki et Jean-Claude Basset
5 février 2022	Le sens de la mort du Christ	Neal Blough et Jacques Nussbaumer
19 février 2022	Le combat spirituel	Olivier Favre et Claude Baecher
19 mars 2022	Israël – <b>Journée portes ouvertes</b>	Michel Sommer et Josué Turnil

## AUTRES DATES 2021–2022

### AU BIENENBERG

ÉVÉNEMENT	DATES	THÈME	INTERVENANT(E)S	INFOS
Fête de clôture	18 septembre 2021	Fête de clôture FBSE et EFraTA des diplômés et certificats 2020 et 2021, portes ouvertes FBSE et transmission de la direction de Denis Kennel à Marie-Noëlle Yoder.		
Fête de clôture	23 avril 2022	Programmes FBSE, EFraTA et Points chauds		Buffet, culte, remise des diplômes
Séjour seniors	15 au 20 mai 2022	« De l'ancien au nouveau »	Méditations : Philippe Manga, de l'Église mennonite de Belfort Accompagnement : Nelly et Roland Richard, Denis Kennel	
Retraite spirituelle	À définir			

### FORMATIONS DÉLOCALISÉES

ÉVÉNEMENT	DATES	THÈME	INTERVENANT(E)S	INFOS
Formation pour responsables d'Églises	En mars 2022, dans les régions de Franche-Comté et d'Alsace Sud (1 soirée) – Portes ouvertes	Module 1 : La Bible : mieux la comprendre et s'en nourrir	Marie-Noëlle Yoder Luc Nussbaumer	En partenariat avec la Commission des Ministères des Églises mennonites de France
Formation pour responsables d'Églises	Avril à juin 2022, dans les régions de Franche-Comté et d'Alsace Sud (3 soirées)	Module 2 : Prêcher pour édifier l'Église	Pascal Keller Marie-Noëlle Yoder Jean-Marc Bellefleur Michel Sommer Pierre-André Léchet (à confirmer)	En partenariat avec la Commission des Ministères des Églises mennonites de France
Préparation des camps de la Commission de Jeunesse Mennonite Suisse	7 mai 2022	À définir	Marie-Noëlle Yoder	En partenariat avec la Commission de Jeunesse Mennonite Suisse

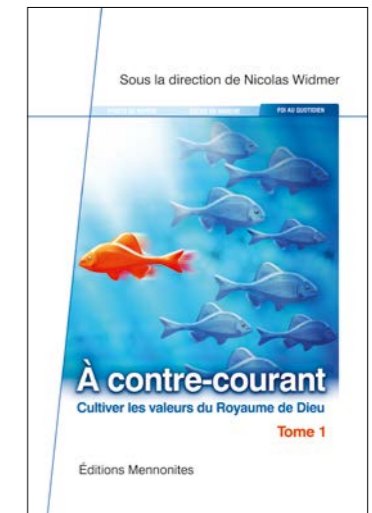
## PUBLICATIONS

### À CONTRE-COURANT

Comment, au travail, à l'école, dans la famille, dans la vie, cultiver les valeurs du Royaume de Dieu que sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la fidélité, la douceur, la justice, les relations humaines, la vérité, la liberté, la maîtrise de soi, l'espérance, dans un environnement qui ne leur est pas toujours favorable ? C'est à répondre à cette question que s'attellent ces deux Dossiers de Christ Seul, en exposant pour chaque valeur ci-dessus citée une description de notre société qui en prône le contraire, un exposé pour rappeler ce qu'en dit la Bible et quelques pistes pratiques pour la cultiver. La lecture est aisée, les deux livrets inspirants et à recommander, par exemple dans le cadre d'un groupe de maison. À consommer sans modération, donc, car il s'agit ici de consommer pour (toujours mieux) espérer – en Dieu, évidemment !

Denis Kennel ■

Nicolas Widmer (sous dir.), *À contre-courant - Cultiver les valeurs du Royaume de Dieu*, tomes 1 & 2, Dossiers de Christ Seul 1-2020 & 1-2021, Éditions Mennonites.

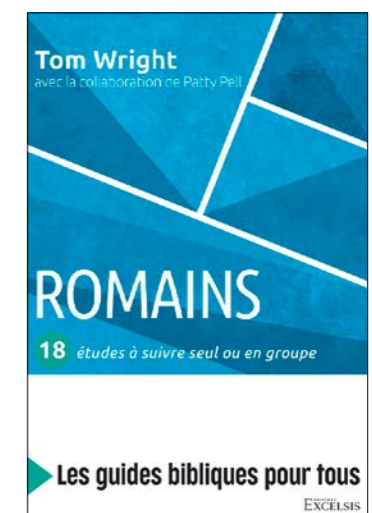


### LES GUIDES BIBLIQUES POUR TOUS

Vous cherchez du matériel pour lire la Bible en groupes de maison ? Voici une excellente ressource. Il s'agit d'une série de livres écrits par le théologien anglican Tom Wright, que nous apprécions au Bienenberg... Pour l'instant, 11 titres sont parus, dont Luc, Actes, Romains, Philippiens, 1-2 Timothée, Tite, etc. L'ensemble du Nouveau Testament devrait être couvert à terme. Chaque étude d'un texte biblique est structurée ainsi : texte d'accroche ; question à partir du vécu des participants ; lecture du passage biblique ; questions d'observation, d'interprétation, d'application ; infos et commentaires ; suggestion de prière. On trouve aussi des conseils très utiles pour l'étude en groupe et pour les responsables de groupes. Ce matériel est de grande qualité, à cause de la simplicité et de la profondeur des questions proposées et à cause des brefs commentaires très éclairants.

Michel Sommer ■

Tom Wright, Collection *Les guides bibliques pour tous*, Charols, Excelsis

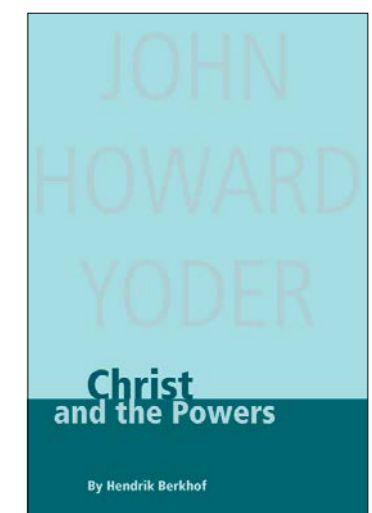


### CHRIST AND THE POWERS

Éphésiens 6.12 rappelle que « nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains ; mais nous devons lutter contre les pouvoirs, les autorités, les maîtres de ce monde obscur, contre toutes les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les cieux. » Qu'est-ce que cela veut dire ? Ce tout petit livre écrit par Henrik Berkhof en anglais en 1950 a été traduit dans plusieurs langues et sera bientôt disponible en français aux éditions de la Talwogne. Cet ouvrage, qui a suscité l'intérêt de Karl Barth et qui a été un ouvrage clé dans les réflexions de John Howard Yoder et de Marva Dawn, permet de mieux comprendre l'enjeu des puissances dont parle l'apôtre Paul et de les penser en lien avec notre temps.

Marie-Noëlle Yoder ■

Henrik Berkhof, *Christ and the Powers*, Mennonite Publishing House, 1977



## UN LIVRE MARQUANT

### LE SALUT NE VIENT PAS D'HITLER

Quiconque s'intéresse à l'histoire sait que le passé de sa propre tradition n'est pas toujours reluisant... Mais il l'est parfois, et c'est le cas avec cette tranche de vie relatant ce que subit Jean-Paul Kremer, déporté à Natzweiler et Buchenwald lors de la dernière guerre mondiale. Alors que bien d'autres mennonites à la même époque – mais qui sommes-nous aujourd'hui pour jeter la pierre ? – s'étaient laissés séduire par les nationalismes de leurs patries respectives, ce fils d'Émile Kremer fit quant à lui le choix de la désobéissance à l'ordre nazi, acceptant d'en payer le prix. Nous devons à Stéphane Zehr d'avoir édité ces Mémoires de déportation, précieux témoignage d'un homme intransigeant dans son désir de fidélité à Dieu. Du refus de faire le salut nazi à celui de prêter serment et de servir dans la Wehrmacht, de l'incorporation au Reichsarbeitsdienst (Service du travail du Reich) à l'emprisonnement au siège de la Gestapo à Freiburg, du Natzweiler-Struthof à Buchenwald, des coups aux sévices, la lecture ne laisse pas indifférent... Ce qui m'a interpellé, surtout, c'est l'absence d'expression de haine à l'encontre des tortionnaires, de même que l'affirmation à la fois si simple et si forte de la fidélité de Dieu au sein même de ce terrible calvaire : « Pendant toutes ces années », pouvons-nous lire, « le Seigneur m'a protégé d'une façon merveilleuse et miraculeuse, alors que je n'aurais pas dû subsister » (p. 117). Le vœu de Jean-Paul Kremer, en rédigeant son texte, était de faire mémoire pour que nous aujourd'hui n'oublions pas les leçons de l'histoire. Puisse-t-il en être ainsi, alors que les extrémismes et nationalismes de tous bords, notamment politiques, ne cessent de ressurgir – jusqu'à parfois nous séduire. Contrairement à l'auteur de ces Mémoires, il ne nous en coûte pas grand-chose d'y résister.

Denis Kennel ■

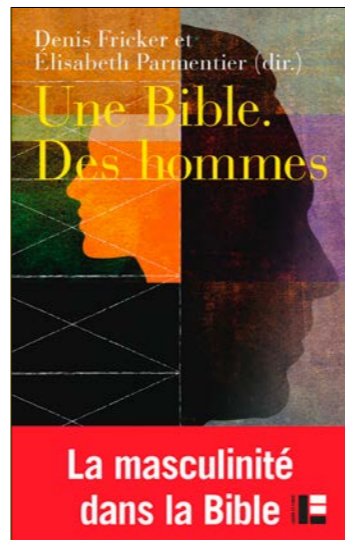
Jean-Paul Kremer, *Le salut ne vient pas d'Hitler. Un mennonite déporté à Natzweiler et Buchenwald* (texte édité par Stéphane Zehr), Mission Timothée, 2017, 190 pages

### UNE BIBLE. DES HOMMES

Le premier volume *Une Bible des femmes*, écrit uniquement par des femmes, avait déjà fait parler de lui. Ce second volume vaut lui aussi le détour. Les réflexions autour de la place des femmes et de la féminité dans la Bible ont tout naturellement laissé leur place à une réflexion sur les hommes et sur la masculinité. En effet, comment se soucier de l'un sans se soucier de l'autre ? La démarche a été un peu différente : les binômes qui ont co-écrit chaque chapitre ont chaque fois été composés d'une femme et d'un homme issus de différents courants du christianisme. La quantité de textes bibliques qui parlent des hommes est conséquente dans la Bible. Elle donne à voir des hommes qui expriment leur masculinité de bien des manières. Le tour d'horizon est riche : le premier chapitre porte sur les paternités bibliques qui sont bien souvent problématiques et parfois inspirantes. Ensuite, il est question de Joseph, le père de Jésus. En tant que père non biologique, ne propose-t-il pas un modèle de contre-virilité ? D'autres personnages bibliques comme Samson et sa virilité tragique, Job et sa vulnérabilité, l'apôtre Paul et le club des douze disciples sont eux aussi analysés. De quelle manière Jésus invite-t-il les hommes à sa suite ? Et avec quel regard sur la femme ? Quelles sont les qualités pour être un ministre et un mari ? Loin des idées reçues, ce collectif invite les hommes à rester juste des hommes... mais des hommes justes.

Denis Kennel ■

Élisabeth Parmentier (sous dir.), *Une Bible. Des hommes*, Labor et Fides, 2021, 248 pages



## COMMENT SOUTENIR LE BIENENBERG ?

Vous appréciez notre offre de formation et/ou notre profil théologique ? Vous avez envie de nous soutenir ? Voici quelques pistes très concrètes...

- Vous inscrire à l'une de nos formations ou activités, en présence ou à distance
- Parler de nos formations à des personnes qui pourraient en bénéficier
- Offrir en cadeau la participation à un Week-end découverte de la formation FBSE (cf. page 16)
- Inviter les enseignant(e)s du Bienenberg dans votre Église locale pour la prédication, un cours biblique, une formation (voir leurs propositions de thèmes sur : [fr.bienenberg.ch/a-notre-sujet](http://fr.bienenberg.ch/a-notre-sujet))
- Rendre service par du bénévolat
- Organiser une fête au restaurant/hôtel du Bienenberg, pour un mariage, un rassemblement familial...
- Faire un don ponctuel ou régulier (voir page 2 pour les n° de comptes)
- Aimer et partager nos post sur les réseaux sociaux ou les commenter
- Prier...



## COVID-19 ET NOS PROGRAMMES

Avec la rentrée qui s'annonce, certains d'entre vous se demandent sans doute : « Qu'en est-il des programmes du Bienenberg ? Vont-ils avoir lieu ? ». Nous voulons avec ce petit mot vous donner quelques informations qui, nous l'espérons, vous aideront à vous projeter dans cette année.

### LES PROGRAMMES AURONT LIEU

Nous sommes bien conscients que dans le contexte de crise sanitaire que nous connaissons, beaucoup de questions restent en suspens. Cependant, nous tenons à vous dire que nous prévoyons bien mener **l'ensemble de nos programmes**. Pour ce qui concerne particulièrement le nouveau cycle de Points chauds, en France et en Suisse, la Formation Biblique pour le Service dans l'Église (FBSE), les Études Francophones de Théologie Anabaptiste (EFraTA), ces formations auront bien lieu, en présentiel ou non selon ce que les conditions sanitaires permettront.

### UNE SÉCURITÉ ASSURÉE

Nous veillerons bien entendu à mettre en œuvre le nécessaire pour que la sécurité de tous soit assurée le mieux possible. S'il s'avérait qu'une ou plusieurs session(s) d'un programme ne puisse être faite en présentiel, nous proposerons des formules alternatives de suivi en ligne. Vous recevrez les informations nécessaires en temps utile. Toutes les pages de nos programmes seront mises à jour en temps réel sur notre site Internet pour que vous puissiez les consulter.

**N'hésitez donc pas à vous inscrire, ou à encourager d'autres personnes à le faire !** Nous espérons de tout cœur pouvoir vivre une année enthousiasmante, à la gloire de notre Dieu et pour le bien de tous.

– Denis Kennel, pour l'équipe francophone